

Les idées reçues sur l'ESS



**Ressource créée par le
comité scientifique de
L'ESPER**



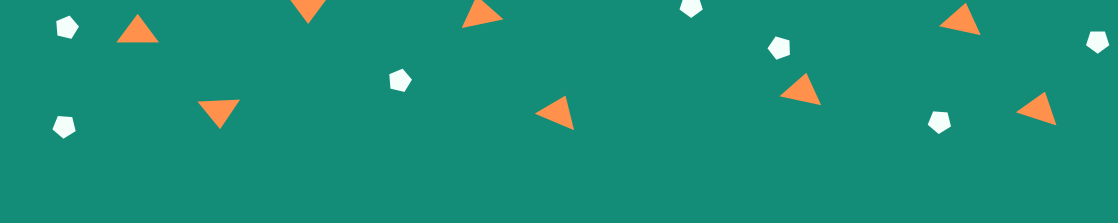


L'ESS ce n'est pas de l'économie, c'est de **l'action sociale**

**(action visant à aider les personnes
les plus fragiles à mieux vivre)**

OUI Effectivement, 60% des emplois de l'ESS sont dans l'action sociale, par exemple dans la gestion de crèches, de résidences pour personnes âgées, de services à domicile.

MAIS ces organisations font beaucoup d'autres choses. Elles produisent ou vendent toutes sortes de biens et de services. Donc elles créent des richesses.



L'ESS, ce n'est pas **viable** à long terme

(**viable** = qui peut avoir une certaine durée de vie)

OUI Certaines jeunes structures ne vivent pas longtemps à cause du manque d'expérience des bénévoles ou le manque d'argent.

MAIS Les organisations de l'ESS sont résistantes : certaines organisations ont plus d'un siècle ! Par exemple, les sociétés coopératives et participatives (SCOP) vivent plus longtemps que leurs concurrentes. Au bout de 5 ans, 79 % des SCOP sont toujours en vie contre 61 % pour l'ensemble des entreprises françaises.

L'ESS, c'est **nouveau**

OUI Certaines structures (associatives et coopératives) sont apparues récemment (vélo, autopartage) ou réapparaissent (supermarchés coopératifs).

MAIS

L'idée de se regrouper est très ancienne : dans l'Antiquité, au Moyen-Age L'histoire de l'ESS remonte vraiment au début du XIXème siècle. Elle s'est développée en même temps que le capitalisme.



L'ESS, ce n'est que des petites **entreprises**

OUI L'ESS, c'est à 74% des structures de moins de 10 salariés.

MAIS En moyenne, une entreprise de l'ESS compte 10 salariés contre 7 dans le secteur privé hors ESS. Il existe de très grandes structures avec beaucoup de salariés (Croix Rouge, APF, MGEN, MAIF...) ou de bénévoles (Restos du Cœur, Secours Populaire, Emmaüs...).

L'ESS compte peu dans l'économie

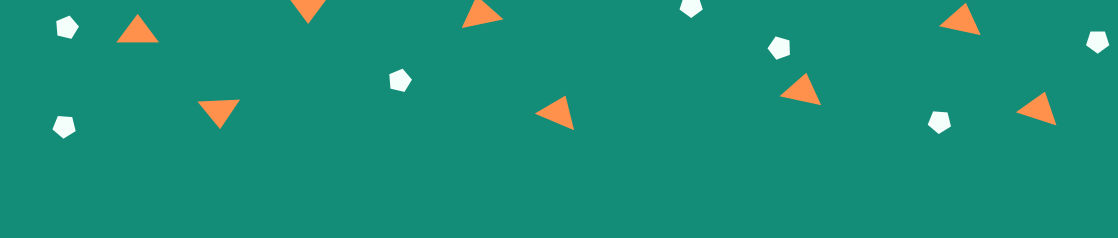
OUI L'ESS n'est pas l'économie dominante.

MAIS

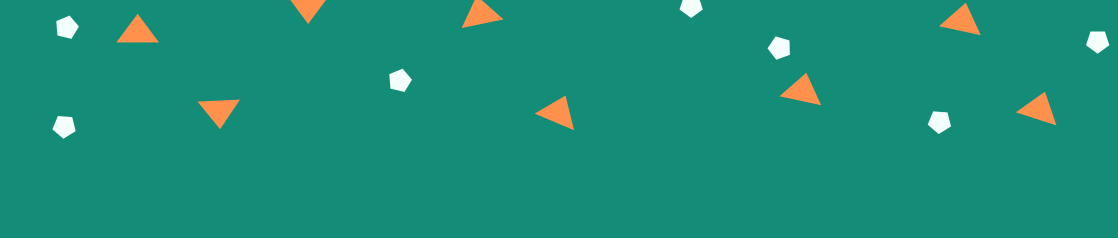
Elle a sa place : 10% des emplois (plus que le bâtiment ou l'automobile). Le bénévolat, les actions d'utilité sociale sont moins reconnus alors qu'ils permettent de s'entraider et d'être solidaires.



Il est possible de créer une **organisation** de l'ESS tout seul




NON L'ESS est une économie collective qui s'appuie sur la force du groupe, et qui croit à l'apport de chacun et à la solidarité.



**Dans l'ESS, il n'y a pas
de **chef**, tout le monde
décide de tout**

OUI L'ESS est basée sur le principe de :
« Un membre = une voix ».

MAIS Ces organisations sont très structurées :
Assemblée Générale, Conseil d'Administration,
Bureau. Les grandes structures emploient des
salariés.



Entreprendre dans l'ESS, c'est difficile

(**entreprendre** = transformer une
idée en une réalité)

OUI Créer une organisation, que ce soit dans l'ESS ou dans le secteur capitaliste est toujours risqué et compliqué.


MAIS On entreprend collectivement ce qui permet de partager également les idées, les tâches et les risques. La force du projet et l'engagement des participants dans le projet font qu'il est moins difficile de le réaliser.



Les **inégalités** femmes/hommes sont réduites dans l'ESS

OUI 66 % des salariés dans l'ESS sont des femmes. La majorité des emplois sont dans la santé, les services, l'éducation.


MAIS 41% des femmes travaillent à temps partiel et elles gagnent moins que les hommes comme dans le reste de l'économie. Enfin, elles restent minoritaires lorsqu'il faut prendre des décisions : elles sont plus souvent secrétaires que présidentes dans les conseils d'administration.



**Les emplois dans l'ESS sont
moins bien payés que dans
le reste du **secteur privé**
(non public)**

OUI En 2022, en moyenne, les salaires étaient de 15% inférieurs au secteur privé. Le salaire mensuel moyen (brut) des salariés de l'ESS est de 2 750€.

MAIS Dans les secteurs de la santé ou de l'enseignement, l'écart est faible. Dans certaines coopératives, mutuelles ou grandes associations, les salariés sont mieux rémunérés que dans le privé !



**L'ESS ne repose que sur les
subventions publiques**
(aide financière donnée par l'Etat, la
région, la mairie ... en vue de
financer une activité pour tous)

OUI Longtemps, l'ESS a reposé sur des financements publics.

MAIS Aujourd'hui, la part des financements publics des associations est plus faible qu'avant. Les coopératives et les mutuelles interviennent sur des marchés où il y a de la concurrence. À noter, les entreprises hors ESS bénéficient aussi d'aides publiques.

L'ESS ne peut pas faire de **bénéfice**

(différence entre le revenu de la
vente d'un produit et le coût de sa
production)

OUI Dans l'ESS, le but n'est pas d'accumuler de l'argent pour soi.

MAIS Les organisations doivent être viables économiquement pour continuer de faire vivre leur projet. S'il y a du bénéfice, l'argent est réinvesti dans l'intérêt collectif : il est un moyen au service du projet.



La **démocratie** dans l'ESS freine l'innovation

(**démocratie** = forme de prise de
décision dans laquelle les citoyens
ont le pouvoir)

OUI Un fonctionnement démocratique peut limiter l'innovation car il nécessite du temps.

MAIS La prise de décision à plusieurs permet une bonne circulation des informations et un meilleur engagement des personnes. L'ESS innove beaucoup dans l'alimentation, la mobilité, l'énergie citoyenne, la finance solidaire.

L'ESS n'est qu'une économie de proximité

OUI Créée par des groupements de personnes qui veulent répondre l'ESS s'est développée au plus proche aux besoins des gens, d'eux. Elle joue un rôle important dans le développement économique et social des territoires.

MAIS Certaines entreprises ESS ont un champ d'actions qui est grand : régional ou national ou international.



L'ESS est peu engagée dans le **développement durable**

(développement qui préserve
les ressources pour les
générations futures)

OUI L'ESS s'est engagée tard dans le développement durable.

MAIS Elle s'y est engagée par les associations d'éducation à l'environnement, de promotion des transports collectifs... Les structures d'insertion ont été les premières à s'investir dans le recyclage des déchets ; aujourd'hui l'ESS est aussi impliquée dans l'économie circulaire (le réemploi), la mobilité douce, l'alimentation responsable, les énergies citoyennes...

**L'ESS n'est qu'une
béquille du **capitalisme**
(régime économique et social
dans lequel le pouvoir et les
bénéfices appartiennent à ceux
qui apportent le capital)**

OUI Elle atténue les mauvais effets du capitalisme sur les personnes, les activités et les territoires. Elle innove beaucoup et expérimente.

MAIS C'est aussi une économie qui propose de transformer la production, la consommation, les échanges, le travail de façon plus démocratique, durable et solidaire.